

Zeitschrift: Journal : le magazine de Parkinson Suisse
Herausgeber: Parkinson Suisse
Band: - (2022)
Heft: 4

Rubrik: Séminaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Femmes et Parkinson

Y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes atteints de la maladie de Parkinson ? Un séminaire tente une approche différente de la question.

Le séminaire, réservé aux femmes parkinsoniennes s'est tenu à Villars-sur-Glâne, le 24.09.2022, et a réuni 10 participantes. Le Dr Reymond, neurologue à Sion, a présenté son analyse des différences, dans la maladie, entre hommes et femmes. Puis Mme Müller, psychologue et psychothérapeute à Genève, a évoqué la sexualité au féminin. Pour finir, Mme Dumoulin, ergothérapeute à Fribourg, a présenté les différents moyens auxiliaires pour l'aide quotidienne.

Le Dr Sitthided Reymond fait le constat, dans sa pratique, que « L'explication des différences dans la maladie de Parkinson entre hommes et femmes, par le génome, les hormones et autres critères biologiques est insuffisante ». Les différences observées relèvent aussi « de facteurs sociaux et psychoaffectifs ». « Notre type de société engendre de nombreuses situations de stress ; les neurones constituant le cerveau ont besoin de repos pour être réparés lorsqu'ils sont endommagés », dit-il. Il affirme qu'être une femme est un facteur de risque pour la maladie, les femmes étant plus désavantagées sur le plan sociétal. Un tableau des différents neurotransmetteurs a permis de mieux comprendre leurs rôles respectifs et comment améliorer leurs capacités pour agir sur la santé. Le médecin a souligné l'importance des liens sociaux comme facteur réparateur.

Mme Lydia Müller a abordé le thème de la sexualité au féminin, exposant les difficultés physiques et psychologiques engendrées par le Parkinson et l'importance de préserver les relations au sein du couple. Elle a relevé que : « Il est parfois difficile avec la maladie d'accepter son corps défaillant, il y a des deuils à faire ». Il est important de communiquer à ce sujet avec son conjoint ; l'aide de spécialistes peut s'avérer nécessaire.

Mme Delphine Dumoulin a présenté une journée type, du réveil au coucher. L'accent a été mis sur l'utilité de l'ergothérapie dans la maladie de Parkinson dans les domaines suivants : mobilité, gestion de l'énergie, participation sociale, activités ménagères, écriture et aménagement du domicile. « Il est préférable d'être conseillé avant l'achat d'un moyen auxiliaire ; certains sont compliqués et ne sont pas adaptés aux vrais besoins », dit-elle. Les participantes ont aussi pu toucher les moyens auxiliaires apportés et se rendre compte de leur utilité pour améliorer leur qualité de vie.

Roselyse Salamin

Découvrez également le portrait de l'ergothérapeute Delphine Dumoulin aux pages 16-19.



De gauche à droite :
Mme Dumoulin, Mme Müller et
le Dr Reymond.

